



29^e dimanche du temps ordinaire - Année C

Julien Pradayrol, diacre

Livre de l'Exode 17, 8-13

Psaume 120

Deuxième lettre de saint Paul apôtre à Timothée 3,14 à 4,2

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc 18, 1-8

Église Saint-Gervais - Saint-Protais, Paris

19 octobre 2025

La Parole nous entraîne plus particulièrement en ce jour sur le chemin de la prière.
Une prière qui est don et communion.

Toute prière est don.

Notre Dieu s'est incarné en Jésus Christ qui nous a envoyé l'Esprit. Le christianisme est une religion de l'incarnation. Toute notre vie et notre corps sont tendus vers la vie éternelle au travers de notre vie corporelle ici et maintenant.

Nous venons de Dieu et nous retournons à Dieu sur un chemin de conversion, en mouvement, en tension au sens, "*d'un grand mouvement de déification par les énergies créées de Dieu*", selon la formule de Saint Grégoire Palamas et la tradition de l'Orient chrétien. Autrement dit, notre prière est une réponse de foi à la promesse gratuite du salut, réponse d'amour au don premier de Dieu. "*Si tu savais le don de Dieu*" (Jn 4,10).

Une tension qui est un mouvement spirituel de don dans un combat que nous rappelle celui de Josué contre les Amalécites, celui du corps de l'homme qui veut faire corps avec le Christ. Ainsi Saint Paul encourage Timothée à demeurer "*ferme*" (2 Tm 3,14) dans tout ce qu'il a appris des "*Saintes Écritures*" (2 Tm 3, 15).

Un mouvement qui n'est pas toujours aisé dans le confort de nos vies ; Moïse a les mains qui "*s'alourdissent*" (Ex 17,12) et a besoin d'une pierre pour s'asseoir. Cette pierre, nous en avons aussi besoin ; les pères de l'Église y ont vu une préfiguration du Christ, pierre angulaire de l'Église sur laquelle nous pouvons aussi asseoir notre prière.

Et dès lors, ce don de l'homme qui revient en Dieu qui le premier a donné la vie, "*le secours me vient du Seigneur qui a fait le ciel et la terre*" (Ps 120,2), fait revenir l'homme dans l'alliance première transfigurée par le Christ qui "*te gardera de tout mal, il gardera ta vie*" (Ps 120,7).

Les mains de Moïse levées vers le ciel, les yeux du Psalmiste levés vers les monts, la bouche de Timothée que Paul encourage à proclamer sans cesse, le cœur de la veuve, le cœur étant le siège de la volonté, avec ses intentions, ses pensées.

La Parole de Dieu nous rappelle que le corps tout entier est appelé à communier par la prière dans un grand mouvement de don et d'ouverture à la grâce, dans un grand mouvement de vie, celle de l'Esprit qui nous entraîne vers la Lumière sans déclin du Thabor éternel. Et la prière de notre corps, de notre cœur, transforme notre vie subtilement, doucement mais profondément. Une transformation, un don qui est communion.

Toute prière est communion : elle vient du cœur, du cœur de Dieu et du cœur de l'homme.

L'homme créé par le souffle de Dieu, le *rouah adonai* "au commencement" (Gn 1,1), retrouve sa respiration ; l'homme trouve donc sa vocation au travers de la vie en Dieu, une vie qui puise à la source vive de la prière qui est union, communion avec son créateur et avec l'humanité. La prière est une relation vivante avec Dieu, en son fils Jésus-Christ et l'Esprit Saint.

Une prière fidèle, exigeante, transformante, qui guide le monde et nos vies vers Lui.

Une prière qui vient de Dieu, et qui accomplit un mystère transformant de don et de partage dans la simplicité d'une rencontre de cœur à cœur, face à face. Dans la pauvreté de nos vies et le silence du cœur contrit, la lumière jaillit.

Une prière qui accomplit, "*dans le silence d'une brise légère*" (1 R 19,12), une union de l'humanité en chemin vers le Ciel.

Une prière "*à temps et à contretemps*" (2 Tm 4,2) qui patiemment nous rapproche du Fils et du Père dans l'Esprit et qui nous rapproche par rayonnement de nos frères et sœurs en humanité par le Christ notre Seigneur.

Ainsi la veuve, par sa prière, touche mystérieusement le juge.

La prière agit par notre inaction qui demeure une action du cœur priant mais une action non visible. La vie monastique est un bel exemple de cette inaction agissante au cœur de Dieu, au cœur du monde. La prière est chrétienne en ce qu'elle est communion au Christ et se dilate dans l'Église qui est son corps. Elle est communion.

Je vous confie une grâce de la prière personnelle d'un ami, il y a bien longtemps. Son frère baptisé et croyant mais non pratiquant vivait quelques difficultés dans sa vie. Cet ami priait chaque matin pour son frère en invoquant l'Esprit Saint depuis longtemps et alors qu'il ne demandait pour son frère que la paix et la

bénédictio du Seigneur sur sa vie, son frère a commencé à revenir à l'église, à se mettre à prier, à rencontrer régulièrement un prêtre ; il s'est marié à l'église, a fait baptiser ses enfants ; il est même devenu orthodoxe des années plus tard.

Cet ami n'a aucun mérite dans ce chemin que son frère a accompli. En levant les mains de son cœur vers les monts, en se tournant en vérité vers son Créateur, il a demandé que le Dieu de toute éternité rejoigne son frère par sa prière et le protège, comme le chante le Psalmiste. Et le cœur de son frère, comme le cœur du juge pour la veuve, mystérieusement, ont été touchés par la grâce du souffle de Dieu des commencements, et du Christ qui "attire tout homme à lui" (Jn 12,32).

Ainsi, comme la veuve de l'Évangile, dans la confiance et la patience, il ne faut jamais désespérer. Dieu veille. Dieu réunit et Dieu partage. Nous allons vers lui par la prière du cœur.

Une prière qui nous vient de la bienheureuse Trinité, celle qui nous a sauvés, et qui dans un mouvement sans fin nous entraîne avec nos frères vers la louange de notre Dieu, petits et grands tous ensemble. Même ce juge qui ne craignait pas Dieu est mystérieusement transformé, il agit par la grâce de Dieu trois fois Saint, qui est partage, car la prière partage, parce qu'elle vient de ce mouvement d'amour trinitaire qui enflamme le monde et entraîne tout homme à Lui.

Rassemblés à l'autel eucharistique, demandons la grâce d'une prière toujours plus éclairante, inspirante et transformante dans nos vies pour nous et nos frères et sœurs.

Que le Dieu trois fois Saint nous aide sur ce chemin de vie.

Prions en tout temps et en tous lieux pour et avec nos frères et sœurs en humanité, pour l'Église du ciel et de la terre.

Amen, Alléluia+